

Theme 5

Import/Export

MARSEILLE ET LE LEVANT OTTOMAN : FLUX ? ET POUSSIÈRES D'ÉCHANGES ENTRE XVII^e -ET XX^e SIÈCLE

Henri Amouric, Lucy Vallauri

LA3M Aix-Marseille Université, CNRS

Communication Type: Oral

amouric@mmsh.univ-aix.fr; vallauri@mmsh.univ-aix.fr

A partir de la signature des « capitulations » conclues entre le Royaume de France et la « Sublime Porte » au XVI^e siècle, Marseille a joué un rôle de premier plan et parfois prééminent dans le commerce entre le bassin occidental et le bassin oriental de la Méditerranée, qui fut en quelque sorte un « lac ottoman » jusqu'au XIX^e siècle. Dans ces échanges massifs et soutenus, la part de la céramique a toujours été marginale, mais elle en est un des rares indices matériels, toujours significatifs. La présence dans les contextes archéologiques ou patrimoniaux du « Levant », de jarres de Biot, de marmites de Vallauris, de vaisselle d'Aubagne-Saint-Zacharie, ou de tuiles de Marseille, par exemple, illustre la puissance et la diffusion « universelle » de ces grands centres provençaux, comme la qualité des produits exportés. D'autres artefacts témoignent en revanche de relations et d'influences d'une nature différente, d'échanges « culturels » à dimension plus immatérielle fondés sur des goûts, des modes, des esthétiques nouvelles qui ont créé leur valeur. Ces transferts sont perceptibles dans les deux univers : des carreaux émaillés polychromes européens retrouvés à Istanbul complètent les créations ottomanes d'Iznik dès la fin du XVII^e siècle, et à l'inverse les finjans et ibriks de Kütahya prennent place dans les intérieurs provençaux cossus du XVIII^e siècle. Une diffusion plus aléatoire comme vaisselle de bord, de Çanakkale, de Didymotique ou de Chypre, trouvées à Marseille atteste aussi du rôle joué par les « échelles » du Levant dans le commerce de la cité phocéenne. Plus près de nous, enfin, la fantaisie débridée des aiguères et aquamaniles de Çanakkale dites « Demoiselles d'Avignon » fit florès dans les salons bourgeois provençaux du XIX^e siècle, avides de sensations orientalistes.